



QUI SOMMES-NOUS ?

MTL 24/24 est un organisme citoyen sans but lucratif dont le mandat est de soutenir le développement de l'économie de nuit à Montréal. Depuis 2017, notre mission est de défendre les intérêts des noctambules montréalais.

PRÉAMBULE

En 2019, nous avons interpellé l'administration municipale actuelle pour leur demander de remplir leur promesse électorale d'adopter une politique de la vie nocturne. Une volonté politique d'agir sur cet enjeu s'est formée suite aux pressions publiques que nous avons exercées. Le contexte de relance suite à la pandémie a également joué un rôle pour activer les démarches qui ont mené à la rédaction du projet de la politique de la vie nocturne et aux travaux de votre commission aujourd'hui.

Au cours des plus récentes consultations externes menées par le Service de développement économique et le Service de la culture en octobre dernier (2023), nous avons appris que la Ville de Montréal avait fait le choix de proposer une politique décrite comme "à haut niveau". Cette politique reposerait sur des principes, plutôt que sur des actions. Or, il nous apparaît que les points de friction les plus importants se retrouvent justement dans l'opérationnalisation de ces principes. Nous avons donc pris la liberté de vous proposer un plan d'action appuyé sur notre travail de recherche depuis trois ans.

NOTRE PLAN D'ACTION

COURT TERME (6 MOIS-1 AN)

VILLE

- Créer un poste de **Commissaire à la vie nocturne** relevant de la Direction générale et nommé par le Comité exécutif, chargé de mettre en place la politique et de créer le **Bureau de la nuit**; ce *maestro* aura le mandat d'orchestrer les relations entre les parties culturelles, commerciales et communautaires et les différents services municipaux et arrondissements;
- Adopter le [principe d'agent de changement](#) afin de solidifier le nouveau règlement sur le bruit;

ARRONDISSEMENT

- Réviser et harmoniser le règlement sur le bruit dans les arrondissements centraux de manière à mieux protéger les salles et rétablir l'équilibre entre individu et collectivité (on peut s'inspirer des villes de [Austin](#) ou Sydney) et instaurer un processus de médiation des plaintes gérées par le Bureau de la nuit (voir [l'exemple de New York](#));
- PHASE 1: **Prolonger les heures d'ouverture** des salles de spectacles et bars avec piste de danse **en secteurs C.5**;



NOTRE PLAN D'ACTION (SUITE)

MOYEN TERME (2-3 ANS)

VILLE

- Créer un **Bureau de la nuit**, dont le mandat sera d'agir à titre de guichet unique pour aider les entreprises culturelles et commerciales oeuvrant dans le domaine nocturne et gérer la médiation de conflits;
- Mettre en place des [programmes de financement pour la création et le maintien de lieux culturels alternatifs](#) afin de maintenir leur abordabilité et lutter contre la gentrification et l'inflation;
- **Améliorer l'offre de transports en commun** la nuit;
- **Repenser le titre et les responsabilités de l'Escouade de la Moralité du SPVM**;
- **Évaluer l'affectation des revenus de tourisme et en réinvestir une partie dans le contenu créatif et la scène locale** afin de maintenir et développer l'attractivité culturelle de la métropole (voir [l'exemple de Berlin](#) en relation avec Tourisme Montréal);
- **Imposer de nouvelles normes de constructions résidentielles en zone d'intensité nocturne** afin d'obtenir une meilleure insonorisation des résidences (ex.: triple fenestration non parallèle);

ARRONDISSEMENT

- **Simplifier les cadres réglementaires** de manière à dynamiser l'économie et la culture nocturne (voir le programme [City of Yes de la Ville de New York](#));
- **Faciliter les usages récréatifs et commerciaux en zones industrielles**;
- **PHASE 2 : Permettre aux salles de spectacles, salle de réception, bars, pubs et restaurants situés en secteurs C.4 et C.2 d'appliquer pour ouvrir après 3AM**;

LE PRINCIPE D'AGENT DE CHANGEMENT

Le principe d'agent de changement oblige le nouveau venu dans un secteur à prendre en charge l'insonorisation contre le bruit causé par ses activités. Par exemple, un nouveau résident qui s'installe à proximité d'un bar, doit s'adapter à l'environnement existant. À l'opposé, un bar qui changerait son système de son aurait la responsabilité de s'insonoriser en conséquence.

Ce principe a permis de mieux gérer les activités nocturnes dans les villes de Sydney, Londres et Toronto.

NYC MAYOR'S OFFICE OF NIGHTLIFE

L'Office of Nightlife (ONL) du Département des services aux petites entreprises (SBS) de New York sert de point de contact central entre l'industrie de la vie nocturne, la communauté et les agences municipales. Son objectif est de contribuer à garantir un environnement de vie nocturne plus dynamique, viable, sûr, équitable et bien géré à New York.

L'Office of Nightlife s'efforce de coordonner les services et programmes de la ville visant à promouvoir une croissance responsable, la diversité, la créativité, l'inclusion et la qualité de vie de tous les New-Yorkais et des visiteurs du monde entier.

C'est une ressource permettant à tous les New-Yorkais d'en savoir plus sur l'industrie et la communauté de la vie nocturne de la ville, et de partager des informations pour les opérateurs d'entreprises de vie nocturne et d'hôtellerie, les travailleurs, les artistes, les clients et les résidents afin de mieux naviguer dans les services de la ville.



« A quatre heures du matin, il n'y a que le brigand et le poète qui veillent. »

Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris* (1781)

CONTEXTE HISTORIQUE

La nuit a toujours été stigmatisée.

Les nuits montréalaises racontent, de la Prohibition jusqu'à aujourd'hui, l'histoire d'un affrontement entre décideurs et noctambules.

En 1946, Pacifique Plante prend les rênes de l'Escouade de la moralité du SPVM, avec l'aide du maire Drapeau et de groupes religieux et citoyens conservateurs. Leur objectif était de fermer le Red Light, haut lieu de perversions morales, de nuisances et de crimes (1949-1954).

Pourtant, le Red Light était aussi un lieu de rencontres pour plusieurs communautés marginalisées: des pauvres qui l'habitait et qui y gagnait leur vie; des jazzmen Noirs américains, en fuite de la ségrégation dans leur pays; des artistes de cabaret burlesque comme Lili Saint-Cyr qui avait une réputation internationale; des membres des communautés LGBTQ+ qui, la nuit, pouvaient vivre leur identité sexuelle en public; etc. Historiquement, la nuit a toujours été le théâtre de rencontres entre différentes communautés souvent marginalisées le jour, soient-elles sexuelles, raciales ou culturelles.

Bien sûr, il y avait la corruption, mais on oublie à quel point le travail de Pax Plante et les fondements de l'Escouade de la moralité du SPVM reposent sur des valeurs catholiques conservatrices qu'allaient faire sienne une certaine bourgeoisie canadienne-française montréalaise.

La panique morale a dicté qu'il fallait fermer le Red Light.

Malgré ses efforts, Pax Plante n'y arrivera jamais, mais son Escouade de la moralité existe encore aujourd'hui. *Peut-être serait-il temps de réviser son titre et son mandat ?*



CONTEXTE HISTORIQUE (SUITE)

Dans les années 60, le même maire qui avait nommé Pax Plante, Jean Drapeau, en avait maintenant contre les beatnicks aux cheveux longs qui traînaient dans les cafés et les ateliers d'artistes de la rue Bleury. Il a tout rasé pour y installer de beaux théâtres qui allaient faire la part belle aux élites bourgeoises locales. C'est la naissance de la Place-des-Arts.

La construction de la Place-des-Arts (1963) viendra aseptiser cette partie névralgique de l'Est du centre-ville et contribuera au début du déclin du Red Light adjacent.

En 1979, alors que Montréal était une plaque tournante du disco autour de la rue Stanley (Limelight), les élus montréalais, sous la pression de résidents qui se plaignent des jeunes marginaux qu'ils croisent au centre-ville le matin, pressent Québec d'instaurer le *last call* à 3AM. Dans les années '80, c'est l'essor du Village gay, sous le coups de descentes de l'Escouade de la Moralité.

À la fin des années 90, alors que Montréal était une plaque tournante du techno avec ses cinq *afterhours*, les élus de Ville-Marie ont instauré de nouveaux règlements pour en restreindre leur nombre. C'est la chasse aux ravers et aux afterhours. La scène se déplace dans les lofts.

À la même époque, au coin de Saint-Laurent et Sainte-Catherine, le Red Light agonise.

Lorraine Pintal, directrice du Théâtre du Nouveau Monde, se plaint de la faune nocturne qui incommodent son public composé à la fois de petits bourgeois et de banlieusards. Elle plaide passionnément pour un projet fédérateur: créer un grand Quartier des spectacles qui allait terminer le travail de Drapeau.

Aujourd'hui, il ne reste que quelques tristes lumières rouges pour rendre honneur au Red Light... et un tout nouveau musée: le Centre des mémoires montréalaises. En son centre: le Café Cléopâtre, plus vieux cabaret burlesque en Amérique du Nord qui, sans l'entêtement de son propriétaire, aurait lui aussi été rasé.

Voulons-nous exposer notre vie nocturne dans un musée, ou créer une véritable politique de développement culturel pour demain ?





“La nuit est comme un sanctuaire, elle porte à l'intimité.”

Dr. Jacques Ferron

CONTEXTE POLITIQUE

Le projet du Quartier des spectacles pensé en 2001 aura pour conséquence de décentraliser la vie nocturne de la métropole.

Marginaux et culture alternative vont s'exporter dans les arrondissements périphériques, traditionnellement plus résidentiels. C'est le début du Mile-End comme quartier cool de Montréal.

Cette effervescence ne plaît pas à tous.

En 2009, Luc Ferrandez devient le premier maire d'arrondissement élu sous la bannière de Projet Montréal. Un des premiers gestes qu'il posera à titre d'élu de ce nouveau parti est de mettre en place le Projet Noise, qui allait multiplier par 10 les amendes pour des infractions au règlement sur le bruit dans le Plateau Mont-Royal.

C'est le début d'une certaine guerre à la vie nocturne au nom d'un droit à la tranquillité urbaine.

Plusieurs bars et salles de spectacles fermeront en raison de ce climat favorisant l'individualisme extrême de nouveaux résidents; parmi tant d'autres, le Main Hall, Green Room, Zoobizarre, Inspecteur Épingle, Divan Orange, Katakombes et les Bobards, une institution de la Main qui ferme en 2015 après 25 ans de spectacles en raison d'ateliers d'artistes situés à proximité qui ont été transformés en condos.

En 2014, le maire Denis Coderre suggère d'ouvrir les bars jusqu'à 6 heures du matin durant la Nuit Blanche.



CONTEXTE POLITIQUE (SUITE)

Les premiers projets-pilotes se mettent en branle en 2016 dans le Quartier Latin, là où il n'existe aucun lieu de diffusion adapté à la culture nocturne. On ne pourra danser nulle part, mais nous pourrons boire du scotch au pub jusqu'à 5h30: c'est déjà un premier pas.

Ce projet-pilote de la Nuit Blanche va se poursuivre jusqu'à aujourd'hui, dix ans plus tard.

En 2020, la COVID frappe et les premières consultations s'organisent en vue de créer une politique de la vie nocturne.

Notre organisme, MTL 24/24, obtient un financement de la Ville et du Gouvernement du Québec et met sur pied MTL au Sommet de la nuit, un forum international dédié à la gouvernance nocturne. Des fonctionnaires et élus de partout dans le monde convergent à Montréal pour partager leurs pratiques.

En 2021, la COVID se termine et la Ville accorde des dérogations de vente d'alcool après 3 heures du matin à des événements spéciaux suite à un processus administratif qui confère concrètement tous les pouvoirs d'approbation à l'Escouade de la Moralité du SPVM et à la Division des Événements Spéciaux du Service d'Incendie de Montréal.

Encore aujourd'hui, l'avis d'une seule personne permet de bloquer ou approuver tous événements ou lieux qui voudraient opérer après 3 heures du matin.

Soulignons qu'en dix ans, tous ces projets-pilotes n'ont jamais généré d'incidents graves ni même une hausse significative des plaintes de bruit.

*"Je suis une noctambule.
Pour moi, la créativité vient
la nuit. Il se passe quelque
chose avec la nuit. Une
énergie différente. La nuit
est un vide dans lequel je
peux créer."*

Grace Jones



À LA RESCOUSSE DES SCÈNES ALTERNATIVES

Amendes salées, plaintes de bruit, problèmes avec l'arrondissement, manque de soutien financier... Les auxquelles sont confrontés les petits lieux de diffusion sont accablantes à Montréal. Certains propriétaires en ont décidé de faire entendre leurs voix jusqu'au conseil politique.

28 novembre 2013

GRAND MONTRÉAL

Petites salles de concert

Des propriétaires montréalais demandent une réglementation plus souple

The Plateau noise complaint saga continues

by Lorraine Carpenter

We spoke to an activist, a city councillor & a bar owner about noise fines that threaten the existence of small businesses. A cohabitation dilemma can be solved.

MONTREAL

Plateau residents clash with bar owners over noise

Libre opinion - Silence, Montréalais!

Bruit sur le Plateau: ne nuisons pas à la diversité culturelle

Lettre - Montréal: niveler par le silence

Un bar de Montréal visé par une plainte de bruit demande à Valérie Plante de «le laisser tranquille»

La tyrannie du bruit, ce fléau montréalais

Montréal est au prise avec un fléau de nouveaux résidents propriétaires qui habitent des secteurs de la ville en connaissance de cause. Ils qualifient de «bruit» nuisible ce qu'ils qualifient de «bruit» nuisible.

Montreal musician lobbies to 'Save the Plateau' after \$1.7 million fine

Vincent Sterner

Les Bobards when police

Nuisance par le bruit : le Boris Bistro

Où s'en va la scène émergente montréalaise?

La fermeture de plusieurs bars à spectacles soulève des questions sur l'avenir de ces lieux consacrés à la relève musicale.

Bruit sur le Plateau: ne nuisons pas à la diversité culturelle

Mort annoncée des Katacombes, mythique salle de spectacle montréalaise

LE PLATEAU - J-MONT-ROYAL

L'Inspecteur épinglé fermera ses portes

GRAND MONTRÉAL

Le Plateau veut dormir tranquille

CHRONIQUES

L'âme de Montréal menacée par la guerre au bruit

Au tour du Turbo Haüs d'être menacé pour le bruit par la Ville de Montréal

MUSIQUE

Le Divan Orange mettra la clé sous la porte

Montréal, la nuit

Interruption des concerts extérieurs au Ursa pour plaintes de bruit

Les petites salles de spectacle et les raves seront-ils remplacés par quelques grosses salles et des quartiers paisibles pour les proprios de condos?

Oh, the noise! Plateau's nightlife at stake as residents complain about live music venues

It's been a longstanding clash that threatens to dampen the city's thriving nightlife scene. Brendan Kelly reports on what's at stake.

Le club social Le Scaphandre fermera ses portes

[Accueil] / [Culture]

JE PENSE QUE CRI DU COEUR DU DIVAN ORANGE: QU'ATTENDEZ-VOUS?

Divan orange | 11 décembre 2014



“Qui a dit que les nuits
étaient faites pour dormir ?”

Marilyn Monroe

DÉFINITION

Nous nous interrogeons sur le cadre de définition de la vie nocturne et des plages horaires proposées, qui nous semble aléatoire. Il aurait été plus sage de s'appuyer sur des horaires déjà établis :

18h à 23h: la soirée
23h à 3h: la nuit
3h à 6h: la fin de nuit

DES ZONES D'OMBRE À ÉCLAIRCIR

- **1.1 Désigner des zones de vitalité nocturne dans des secteurs propices à la tenue d'activités économiques et culturelles**

Que seront ces “zones de vitalité nocturne” ?

Nous suggérons que **ces zones indiquent une tolérance accrue au bruit** et qu'un règlement sur le bruit plus tolérant qu'ailleurs s'y applique.

Cependant, on y lit :

“Cet exercice exigera une attention particulière afin de préserver la tranquillité des quartiers où l'usage résidentiel est dominant.”

Il faudrait définir l'usage résidentiel dominant.

Si on considère que la Ville a laissé construire près de 12 000 unités de logement aux abords du Quartier des Spectacles, est-ce que l'usage résidentiel y est maintenant dominant ?

L'absence de définition claire du concept de “zones de vitalité nocturnes” peut inquiéter le milieu.

DES ZONES D'OMBRE À ÉCLAIRCIR (SUITE)

- **1.2 Adapter et harmoniser les cadres réglementaires entourant les activités nocturnes**

On y lit *“La mise en œuvre de la Politique s'appuiera autant sur des compétences d'arrondissement, comme les règlements sur le bruit et les règlements d'urbanisme, que sur des compétences relevant des services municipaux, comme le Plan d'urbanisme et de mobilité.”*

Quelle garantie avons-nous que les arrondissements harmoniseront leur cadre réglementaire ? On sait que la commission les a invité à se prononcer sur la Politique; combien d'entre eux l'ont fait ?

Cette politique ouvrira-t-elle la porte à ce que chaque arrondissement ait sa propre réglementation, complexifiant encore plus le travail des entrepreneurs, qui devront maîtriser 19 réglementations différentes ?

Notons que c'est la seule fois où on mentionne le règlement sur le bruit dans tout le document, alors que ce règlement est à la base de tous les problèmes des 15 dernières années.

- **2.1. Établir des stratégies de concertation citoyenne par territoire**

“Le renforcement des activités nocturnes doit se faire avec la participation des Montréalaises et Montréalais. Selon les secteurs, cette volonté pourrait prendre plusieurs formes, comme des tables de concertation locales ou des consultations thématiques menées par des organismes ou par la Ville.”

Nous nous inquiétons de voir ces mécanismes noyautés par des citoyens-résidents homogènes.

Nous proposons plutôt que chaque arrondissement se dote d'un Conseil de nuit formé à la fois de membres de l'industrie, de fonctionnaires et d'une table de concertation citoyenne. Cette façon de faire assurera une meilleure représentativité des intérêts multiples de la nuit. Elle permettra un dialogue et de la médiation qui nous permettront de gérer les problèmes.

QU'EST-CE QU'UN MAIRE DE LA NUIT ?

Concept né en 2003 à Amsterdam, le nombre de maires de la nuit s'élève à une cinquantaine dans le monde.

Initialement destinées à la gestion de la vie festive et culturelle, ces mairies considèrent de plus en plus la nuit comme un environnement politique à part entière.

“Il faut considérer la dimension de la nuit comme une dimension politique à tous les endroits de la vie politique”, note Frédéric Hocquart. Le maire adjoint illustre la situation avec le traitement des déchets urbains: “Le ramassage des poubelles a été décalé, car leur utilisation a augmenté le soir dans certains quartiers. Si on attend de les ramasser le lendemain matin à 6h, vous allez avoir des poubelles qui vont rester pleines toute la nuit.”

Un travail de médiation

“On a réussi à mettre tout le monde autour de la table pour discuter de la vie nocturne”, se félicite Frédéric Hocquart. Pourtant, lorsqu'il est devenu conseiller à la mairie de Paris en 2014, il raconte que les associations de riverains et les bars ne voulaient pas entrer en dialogue.

Aujourd'hui, ce sont de nombreuses institutions qui collaborent: la police, les transports, la région, les organisations professionnelles. Même si toutes les questions ne sont pas résolues, reconnaît l'adjoint à la mairie, ce sont plus de 150 personnes qui travaillent activement sur la politique nocturne.

DES ZONES D'OMBRE À ÉCLAIRCIR (SUITE)

- **2.6. Octroyer des autorisations ponctuelles ou permanentes pour étendre les heures de vente légales d'alcool pour une consommation sur place**

À court terme, nous suggérons que **ces autorisations permanentes d'ouvrir après 3AM s'appuient sur les certificats d'occupation.**

Nous considérons qu'un certificat d'occupation de salle de spectacles, de bar avec piste de danse ou de salle de réception, situés dans les zones à haute intensité commerciale telles que C.4(2) ou C.5, peuvent opérer d'office aux heures qui conviennent à leur clientèle.

Ces occupations exigent une visite d'un inspecteur du cadre bâti et excluent d'office les pubs, tavernes et bars à vin, qui eux peuvent être situés dans des zones plus résidentielles (C.2), permis qui, eux, peuvent être accordés sans visite.

À moyen terme, nous proposons que les certificats d'occupation des débits de boisson sans piste de danse ou spectacle (pubs, tavernes, bars à vin) qui le désirent (ex.: C.2) puissent faire une demande dérogatoire permanente pour ouvrir après 3AM.

Cette demande dérogatoire devra analyser les antécédents en matière de bruit et de rapports d'incivilité. Il va de soi qu'une révision du règlement sur le bruit doit avoir lieu AVANT de procéder à toute extension permanente pour le C.2.

Pour ce qui est des dérogations touchant le secteur événementiel (permis de réunion), il est nécessaire de mettre en place un processus dépolitisé, agile et efficace qui assure une équité de traitement pour les demandes après 3AM.

À l'heure actuelle, **les délais de traitement (3 mois) ne sont pas adaptés aux réalités de la production événementielle.** De plus, l'octroi des dérogations passe automatiquement par une consultation des services internes, ce qui accorde de facto un **droit de veto au SPVM et au SIM** dont les motifs de refus ne peuvent toujours être rendus publiques en raison d'enquêtes en cours.

NOTRE CONTRIBUTION

---> Nous proposons de continuer le travail que nous avons amorcé avec le **Sommet de la nuit** afin de réunir les meilleures pratiques internationales en gouvernance nocturne;

--> Nous proposons d'ouvrir **un espace de diffusion** culturelle accessible et abordable pour tous qui mettrait également en valeur l'histoire de la vie nocturne montréalaise et offrirait de la formation et d'histoire: **la Mairie de la nuit;**

--> Nous proposons d'agir comme **facilitateur opérationnel avec le Bureau de la nuit** de la Ville de Montréal;



MUTEK

OCTOV

MTL BLVD SAINT LAURENT 25.02 SAMEDI

LA MAIN NON-STOP!



homegrown harvest

ZX

On présume donc systématiquement de la culpabilité des acteurs; par exemple, une unique plainte de bruit enlève le droit à une dérogation avant qu'un jugement ne soit rendu (une situation avec laquelle le Festival MUTEK et la SAT ont dû composer en 2023 - innocenté plus tard... en 2024.).

De plus, le processus dérogatoire est par essence politisé; un élu habitant à proximité d'un lieu de diffusion pourrait en empêcher le développement pour des raisons personnelles. **Nous devons dépolitiser ce processus, le cantonner à une procédure administrative standardisée.** Sans cela, il sera impossible de développer réellement une vie 24 heures sur 24.

Le droit d'opérer après 3AM doit être alloué de manière équitable et juste pour tous les acteurs culturels et commerciaux en s'appuyant sur un cadre réglementaire neutre et transparent.

- **3. Instaurer un modèle de gouvernance adapté et agile**

Nous trouvons que ce principe est le plus important des trois.

L'instauration d'un poste de **Commissaire à la vie nocturne**, qui dépendrait directement de la direction générale et aurait un accès privilégié au comité exécutif et au maire, est la seule garantie que cette politique ne terminera pas sa vie sur une tablette d'arrondissement, car ce sont eux, au final, qui devront la mettre en action.

Ce Commissaire, à l'image du poste de Commissaire au racisme ou à la langue française, devra profiter d'une certaine indépendance lui permettant d'outiller les services et arrondissements afin qu'ils puissent s'auto-évaluer dans l'implantation de la politique sur leur territoire.

Parallèlement à ce poste de commissaire, nous recommandons également la création d'un **Bureau de la nuit**, à l'image du Bureau du cinéma.

Ce Bureau devra être doté d'une équipe et d'un budget conséquent aux responsabilités qu'on lui donnera.

NYC
Office of Nightlife

LES CONDITIONS DE SUCCÈS

- Structure de gouvernance à portée opérationnelle appuyée sur une coordination inter-arrondissements;
- Volonté politique de développement de la culture nocturne et alternative comme pilier de l'identité montréalaise;
- Construire un plan de développement qui laisse de l'espace à la diversité des communautés nocturnes;
- Financer l'accessibilité des salles et des événements nocturnes alternatifs pour maintenir l'abordabilité;
- Développer des zones culturelles nocturnes dans les secteurs industriels (Sud Ouest, Rosemont, Chabanel, Hochelaga, ...)

DES ZONES D'OMBRE À ÉCLAIRCIR (SUITE)

Il pourra œuvrer à titre de guichet unique pour aiguiller les entrepreneurs et agir à titre de facilitateur avec les différents services pour traduire les besoins et intérêts des parties-prenantes économiques, culturelles, communautaires et citoyennes. Il pourrait aussi mettre en œuvre des processus de médiation, par exemple dans les situations de plaintes de bruit ou d'incivilité, et gérer les conflits avec des résidents. Ce Bureau pourrait également être chargé de faire la promotion de la vie nocturne montréalaise à l'international, à l'image du Bureau du cinéma.

Étant donné la gouvernance par arrondissement, nous recommandons également que chaque arrondissement se dote d'un poste de liaison avec le Bureau de la nuit. C'est la structure qu'a adoptée la ville de Sydney.

CONCLUSION

Le projet actuel est le résultat de trois ans de consultations avec une multitude de parties-prenantes culturelles et économiques. Toutes les problématiques ont été soulevées et de nombreuses solutions administratives ont été proposées. Nous ne sommes pas "au début de quelque chose", mais à la fin d'un premier chapitre dont nous attendons impatiemment la suite.

La culture nocturne et alternative fait partie de l'identité montréalaise, et elle s'est toujours exprimée en dépit de l'opposition des administrations municipales successives.

Avec cette politique, les élus ont le pouvoir de renverser cette tendance centenaire et d'enterrer la hache de guerre; ils peuvent enfin dire, oui, la culture alternative est importante pour construire notre économie de nuit et forger l'identité de la métropole de demain.

Les noctambules comptent sur vous. À vous de saisir cette opportunité historique.

INSPIRATIONS DE LA MAIRIE DE LA NUIT

PIP - La Haye, Pays-Bas - <https://pipdenhaag.nl/>

PIP La Haye est situé dans un emplacement unique, à seulement 10 minutes à pied de la gare centrale et de Hollands Spoor, à l'ombre des quartiers industriels de La Haye. Le PIP a démontré que la périphérie urbaine est idéale pour le développement de la créativité brute.

PIP, également connu sous le nom de *bordel culturel de La Haye*, a été fondé en 2007 par Steven van Lummel, Patty Broese van Groenou et David Schoch et est depuis devenu l'un des lieux de taille moyenne les plus connus des Pays-Bas. L'organisation est à l'écoute de l'underground, mais ne méprise pas non plus les grands noms. La programmation nocturne de PIP se concentre sur la crème de la crème de la musique électronique, des diamants bruts aux vétérans du domaine. Club PIP se compose d'événements caractérisés par une programmation souvent surprenante, une atmosphère détendue et une décoration exubérante.

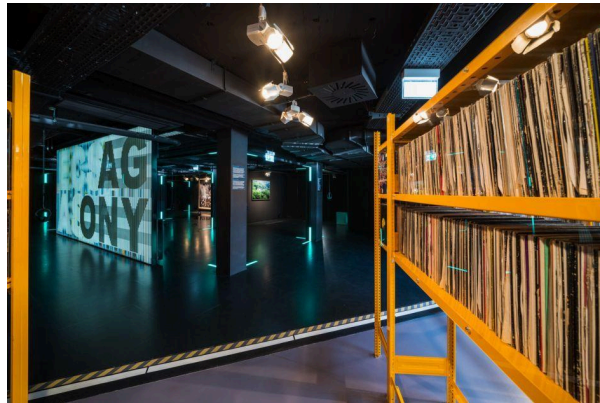
En plus des soirées club, PIP propose également une salle de location aux (jeunes) organisateurs qui organisent leurs propres événements: groupes; ateliers; expositions et théâtre. PIP est la scène et la plateforme culturelle de La Haye où l'entrepreneuriat, les initiatives créatives et le développement artistique sont stimulés, créés et facilités. Un lieu où petits et grands sont mis au défi et ont la possibilité de façonner et de mettre en œuvre leurs idées.



MUSÉE DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE MODERNE - Francfort, Allemagne - <https://momem.org/en/>

En plein cœur de Francfort, le « MOMEM – Museum of Modern Electronic Music » a ouvert ses portes au public en avril 2022. Un nouveau concept révolutionnaire de musée et d'exposition permet aux visiteurs de s'immerger pleinement dans l'histoire et l'évolution de la musique électronique.

Les initiateurs du nouveau musée proposent de montrer l'évolution de la musique électronique sous toutes ses facettes et influences d'une manière adaptée aux visiteurs de tous âges. Outre la documentation visuelle, le public pourra également s'immerger dans l'expérience à travers le toucher et surtout le son. Le concept englobe bien plus qu'un cadre muséal classique : des lectures et des conférences ainsi que des événements et des performances invitées par les artistes présentés dans l'exposition sont également envisagés. De plus, des DJ et des producteurs animeront des ateliers et des séminaires pour la prochaine génération dans l'académie affiliée et proposeront un aperçu approfondi du travail en studio.



HOLZMARK 25 - Berlin, Allemagne - <https://www.holzmarkt.com/>

Depuis 2012, le quartier coopératif "Holzmarkt 25" existe directement sur les rives de la Spree à Berlin. Tout a commencé avec quelques tentes et des ballons sur un sol sablonneux et poussiéreux. Le jour de l'ouverture, des centaines de Berlinoises et de fêtards ont afflué sur le terrain du Holzmarkt à Friedrichshain. Et ils ont apporté des plantes pour remplir le site d'une nouvelle vie. Le projet montre comment le développement urbain peut fonctionner sous l'impulsion des utilisateurs.

Sur plus de 12 000 m², le quartier du Holzmarkt propose des espaces pour les concerts, l'art et la culture, la gastronomie, des boutiques originales et des petits commerces du secteur créatif. Que vous cherchiez un beau Biergarten ou un lieu de concert branché, le Holzmarkt réunit les différentes offres. Le street art donne aux bâtiments du site un aspect coloré et animé. Outre les clubs et la gastronomie, le site du Holzmarkt abrite également une crèche, une agence événementielle, un studio d'enregistrement, une école de musique, un espace de coworking et un studio photo.



RAW GELANDE - Berlin, Allemagne -

<https://raw-gelaende.de/en/about-r-a-w/>

Cette ancienne station de train convertie en bars, clubs, salle de répétition, salle de sport est l'un des rares lieux alternatifs conservés en l'état et aussi l'un des plus diversifiés de Berlin. Ancienne propriété de la Deutsche Bahn, le Raw Gelände tient son nom du mot allemand *Reichsbahnausbesserungswerk*.

Situé dans le quartier de Friedrichshain, à l'est de la ville, ces grands bâtiments industriels ont été réinvestis en divers espaces culturels et sportifs. La Raw Tempel e.V, association à but non lucratif fondée en 1999 dans le but de proposer des événements et activités culturelles, s'efforce de conserver l'activité bouillonnante du Raw Gelände.

Urban Spree est un lieu d'exposition pour artistes d'horizons aussi divers que variés. C'est également une salle de concert, club et cinéma en plein air l'été. Un lieu aussi culturel que décalé. Des concerts de punk, aux concerts électro en passant par la *new wave*... Il y en a pour tous les goûts à l'Urban Spree.

Musique variée et ambiance décontractée, le Cassiopeia est un endroit agréable à visiter que ce soit pour profiter du Biergarten, du cinéma en plein air l'été, du skatepark, du mur d'escalade ou pour venir clubber la nuit.

Ceux qui sortiraient de l'un des clubs alentours le week-end pourront faire une halte au marché aux puces du Raw-Gelände. En effet, il ouvre tous les dimanches de 8h à 17h. Vous y trouverez des objets de décoration divers, des bijoux, des vêtements... Sont aussi présents de nombreux stands faisant la part belle à la culture du *street food* du monde entier. Ils proposent un large choix pour les vegans et végétariens.

C'est le lieu idéal pour les amateurs de grimpe ! Der Kegel offre la possibilité de s'adonner à l'escalade dans un lieu agréable et atypique. Il propose aussi des cours pour enfants et adultes à un prix raisonnable sous les yeux attentifs d'un professionnel.



alamy stock photo

PI0416
www.alamy.com



© 1463_742



LA SUCRIÈRE - Lyon, France - <https://www.lasucriere-lyon.com/>

La Sucrière est un ancien entrepôt dont les premières pierres ont été posées en 1925. Il est peu à peu agrandi en 1930, puis en 1960. Quant à ses trois silos, ajoutés dans les années 70, ils témoignent bel et bien de l'activité de cette usine à sucre. Mais après le début des années 90, fini la production de sucre ! La Sucrière, témoin du passé, dans un quartier en perpétuel évolution architecturale, est délaissée...

Heureusement, pas pour longtemps. En 2003, elle profite d'un nouveau souffle, via un premier programme de réhabilitation dont le but était d'accueillir la [Biennale d'art contemporain](#). Une rénovation, tout en lui conservant son cachet industriel d'origine, qui bénéficie d'un coup d'accélérateur en 2011, pour jouer un rôle encore plus central dans la scène culturelle et événementielle lyonnaise.

La Sucrière n'a rien renié de son passé, mais elle s'épanouit désormais différemment, métamorphosée en lieu de tous les possibles et terrain de jeux illimité avec, au total, 3 800 m² d'espaces événementiels, 1700 m² dédiés aux expositions culturelles. Des espaces modulables et polyvalents qui lui permettent d'accueillir des événements aussi variés que des concerts, salons, expositions ou défilés de mode.

Enfin que serait la Sucrière... sans [le Sucre](#) ! Ce bar rooftop installé sur le toit de l'entrepôt, a vu le jour en 2011, dans sa forme éphémère. Désormais véritable club à l'année, ouvert sur la scène locale et internationale, il a accueilli dès sa première année plus de 150 000 personnes, alternant concerts, conférences, apéros et clubs. Au total, la Sucrière, c'est donc une surface de 6500 m² dont la réhabilitation a été confiée au groupe GL Events.

Parmi les événements phares hébergés à la Sucrière, on peut citer bien entendu la Biennale d'art contemporain ou Les Nuits Sonores. Ou encore, les dîners de gala du Bocuse d'Or ou le Marché de la mode Vintage.

La Sucrière est aussi dotée d'un espace musée à part entière avec des expositions temporaires renommées, qui ont marqué elles aussi profondément le lieu : l'exposition immersive Imagine Picasso (2019-2020), Antoine de Saint Exupéry – Un Petit Prince parmi les Hommes(2021-2022), Hyperréalisme (2022), etc.

